

**Compte-Rendu Colloque**  
**« Le harcèlement scolaire dans son contexte  
psychologique et psychopathologique »**

Université Paris Ouest – Nanterre La Défense

Date : 07-08/11/2014

GUILLOIZEAU Benoît, CPE

**Relevé des conclusions**

- Harcèlement à l'école et climat scolaire en France (enseignement des enquêtes de victimation du primaire au lycée): Eric DEBARBIEUX

- La notion de « **multivictimation répétée** » est préférable à la notion de harcèlement car cela regroupe des réalités multiples : une **victimation homogène** (le même élève) et la **victimation multiple, hétérogène et répétée**. On fait souvent l'association école-justice et violences-délinquance.  
C'est un **thème de recherche récent** notamment depuis que le sujet est devenu médiatique. **Le résultat** : 14 plans de lutte contre les violences en milieu scolaire depuis le début des années 1990. Par ailleurs, **la loi d'orientation entend que tous les établissements scolaires mettent en place un plan de prévention contre les phénomènes de harcèlement** (ex. : E.M.S., C2A2E, etc.). **Les pouvoirs publics sont centrés sur la violence d'intrusion** (fausse perception) **d'où un marquage sécuritaire des réponses** (sanctuarisation des écoles / école forteresse) avec un partenariat fort avec les forces de l'ordre et l'installation de vidéosurveillance, etc. Or **la violence d'intrusion ne représente que 5%** des cas et cette sanctuarisation des EPLE est efficace ; mais **95% des violences se fait entre élèves** (violence interne).  
**Il ne faut pas penser la violence à l'école à travers les faits divers** (school shooting) **mais comme une relation interpersonnelle déséquilibrée entre le(s) harceleur(s) et le harcelé**.  
Il faut donc réussir à **libérer la parole des élèves victimes** tout en évitant une captation de celle-ci par les adultes.  
De plus il y a un **lien étroit entre harcèlement / victimation et climat scolaire**.

**Proportion des victimes signalées à l'EN en 1 an**

	% de victimes se déclarées	% victimes signalées à l'EN
<b>Extorsion</b>	<b>6.1</b>	<b>0.03</b>

<b>Insultes</b>	<b>72.4</b>	<b>0.23</b>
<b>Racisme</b>	<b>16.1</b>	<b>0.01</b>
<b>Coups</b>	<b>23.9</b>	<b>0.30</b>
<b>Vol</b>	<b>45.1</b>	<b>0.11</b>

**2 problèmes pour mieux cerner les différences de résultats** : la réalité des signalements opérés par les EPLE en direction de l'EN **et** la capacité pour les adultes à voir la violence entre élèves (ex. : insultes, moquerie, ostracisations, mésestime de cette violence, le caractère répétitif, la gravité des faits, etc.).

**Il faut donc ouvrir le débat sur 2 thématiques** : la santé publique **et** le climat scolaire.

Par ailleurs l'enquête UNICEF sur le climat scolaire (2012) montre que celui-ci est positif dans nos établissements. [Réf. : Dan OLWEUS, Université de Cambridge]

**2 constats intéressants** : le réseau Zone d'Education Prioritaire est un facteur faiblement aggravant mais graduel en fonction du réseau **et** il y a une prédominance des hommes à la fois comme victimes et comme agresseurs.

Il faut **appréhender la violence comme un TOUT** et ne pas faire de distinguo entre le verbal, le physique, la mise à l'écart, etc.

Il faut avoir conscience que le **phénomène de groupe a une importance** et qu'il prend de l'ampleur avec le temps. Il y a une **universalité du mécanisme du principe de victimation** ; il y a souvent une oppression d'un groupe sur une personne désignée comme **DIFFERENT**.

Il est à noter qu'il y a **augmentation des jeux dangereux chez les victimes sévères**.

Par ailleurs, le **phénomène de violences / harcèlement en milieu scolaire tend à diminuer en lycée**.

**Il faut donc de la prévention et lutter contre les violences en milieu scolaire MAIS il faut aussi travailler en amont sur le climat scolaire**. De plus, il faut **travailler en direction de tous les acteurs de l'institution scolaire** (élèves, enseignants, CPE, assistants d'éducation, infirmière, assistant(e)s sociales, parents, etc.). [Réf. : Jonathan COHEN, Université de Columbia]

Eric DEBARBIEUX termine sa présentation par la citation de Januz KORCZAK « *N'oubliez jamais comment bat le cœur d'un enfant qui a peur* ».

-----

- Le climat social du collège et la relation avec le condisciple préféré : deux facteurs distincts du harcèlement entre élèves : Pascal MALLET

- **2 références** : « Evaluation de soi, climat familial et adaptation scolaire à l'adolescence » de Claude BOURCET, 1994 et « le rapport DEP « Evaluation et bilan des élèves en fin de collège » de MALLET, LEVASSEUR et TROSSEILLE, 2001-2002.

- Apports de l'adaptation française du questionnaire d'Olweus : Identification des prévalences de harcèlement scolaire en France et des difficultés psychosociales associées aux élèves concernés : Violaine KUBISZEWSKI

Pascal MALLET observe une augmentation significative des travaux de recherche sur le harcèlement par les pairs (peer harassment / peer victimization) en France depuis le début des années 1990. Il existe parallèlement une **tradition de recherche chez les anglo-saxons avec un souci pragmatique en direction de l'éducation et la prévention**. En France, on cherche à s'intéresser aux effets du milieu scolaire vis-à-vis du phénomène de harcèlement, des effets de la relation entre pairs quand on observe des situations divergentes ou des dysfonctionnements. [Réf. : Roger FONTAINE, la psychologie de l'agression]

Il faut aussi **mettre en avant un effet établissement dans le fait de pouvoir générer de la violence à l'école**. D'autres facteurs sont à prendre en compte : **la violence entre pairs se fait au vu et au su des autres** (élèves, enseignants, adultes, etc.) ; **le fait que le groupe classe prend souvent partie pour les agresseurs par peur de représailles ; l'indifférence des adultes devenant un facteur aggravant et facteur d'impunité pour les agresseurs ; l'isolement entre pairs** (retrait social anxieux stigmatisant fortement le phénomène de harcèlement / violences en milieu scolaire). **Importance d'une relation d'amitié en classe induit le sentiment d'être accepté dans le groupe** (protège du harcèlement). **Il faut s'occuper non pas des enfants à problèmes mais des problèmes des enfants**.

Pascal MALLET revient sur 3 composantes importantes favorisant ce type de pratique :

- ❶ la personnalité de la future victime,
- ❷ le sexe (fille – garçon),
- ❸ l'isolement ; le caractère effacé de la future victime.

Il faut donc comprendre les mécanismes d'agression des harceleurs afin de mieux construire un climat scolaire serein pour tous les usagers de l'établissement scolaire. [Réf. : Pascal MALLET et Jacques PATY, « Comprendre la psychologie des élèves pour gouverner la classe », 2000]

-----

- [Réf. : Dan OLWEUS, Questionnaire rBVQ, 1996]  
Définition du harcèlement : ❶ Conduite agressive entre élèves,  
❷ Intentionnalité,  
❸ Répétition,  
❹ domination réelle ou perçue (subjectivité).

Si l'élève agressé a l'impression de maîtriser la situation, alors il est victime d'une agression et non plus de harcèlement.

Différents types de harcèlements : ❶ Direct (Physique / Verbal),  
❷ Indirect (Rumeurs / Exclusion),

- Structure factorielle et qualités psychométriques du questionnaire de Persécution Par les Camarades (PPC17) : Jean-Michel PETOT

ET

- Les différentes manifestations du harcèlement et leur fréquence en fonction du sexe et de l'âge : Djaouida PETOT & Pauline GRANDJEAN

- ③ Cyber-harcèlement (pas de limitation de temps, de lieu, agresseurs anonymes, pas de visualisation de la souffrance, caractère asocial de l'agresseur, etc.).

Il faut prendre en compte le **silence de l'agressé** (« pas une balance », peur des représailles, rien ne sera fait par les adultes, etc.).

A travers les réponses des élèves sondés, il se dégage 4 profils stables :

- ① Les agresseurs,
- ② Les agressés,
- ③ Les agressés – victimes,
- ④ Les élèves non impliqués.

**Rq.** : On considère comme élève victime ou agresseur à partir d'une fréquence de 2-3 fois/mois jusqu'à plusieurs fois/semaine.

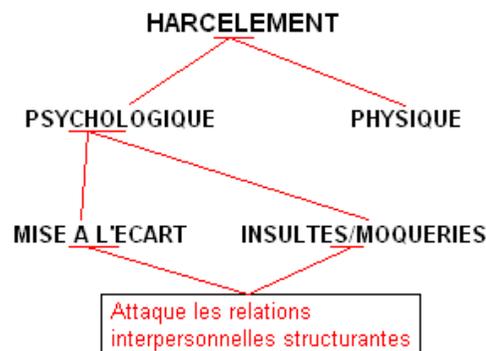
**Il ressort qu'1/4 des élèves sont soit agresseurs, soit victimes, soit agresseurs – victimes. Il ressort aussi que les effets du harcèlement en milieu scolaire, pour les victimes, sont la détresse, les troubles anxieux et l'isolement social, entre autre...**

Sur les 4 profils stables, un **5<sup>ème</sup> profil** se fait jour : le **neutre témoin**. Celui-ci appartient au profil n°④. **Le rôle et l'interaction des neutres témoins influent sur la pérennisation ou l'arrêt des phénomènes de harcèlement entre pairs.** C'est un levier pour la prévention.

-----

- **Il existe plusieurs formes de harcèlement et celles-ci se croisent continuellement.**

**Ex.** : Harcèlement physique, harcèlement moral, ostracisations, harcèlement physique indirect (on cache les affaires), harcèlement psychologique direct (insultes), harcèlement physique indirect verbal (menace), etc.



- Relations entre harcèlement et niveau général de perturbation psychopathologique évalué au moyen du questionnaire Youth Self-Report d'Achenbach et Rescorla : Vanessa GONTHIER

ET

- Les troubles « intériorisants » et « extériorisants » des enfants et adolescents harcelés : Elise CHALVIDAN

ET

- Relations entre harcèlement trouble panique, anxiété généralisée, angoisse de séparation, phobie sociale et phobie scolaire évalués au moyen de la SCARED de Birmaher : Olivia CHARLERY, Soili LAIZET & Guillain THIEBAUT

ET

- Le harcèlement comme prédicteur des troubles dépressifs : Pauline GRANDJEAN

ET

- Le harcèlement en tant que facteur de risque

Il ressort de l'enquête sur le harcèlement en milieu scolaire dont le LPO Silvia MONFORT a été cobaye (année scolaire 2013/2014, élèves de 2<sup>nde</sup> internes) que **les garçons subissent plus de persécution par les pairs physique** et que **les filles subissent plus de persécution par les pairs relationnel**. On remarque que le phénomène de bullying (harcèlement) **diminue en volume entre le primaire et le lycée avec un pic entre la fin du primaire et le milieu du collège** (tout sexe et âge confondu). **La tranche d'âge la plus exposée est 7/12 ans.**

-----

- [Réf. : R. TAKIZAWA, B. MAUGHAN & L. ARSENEAULT, 2014]  
Le harcèlement en milieu scolaire est un facteur favorisant la dépression, une désocialisation à long terme et de moins bonnes capacités cognitives. [Réf. : **Corrélation BRAVAIS - PEARSON**]

**Les insultes et les moqueries sont des pratiques favorisant les troubles psychopathologiques chez les filles, alors que chez les garçons, la mise à l'écart et la violence physique sont des facteurs d'apparition MAIS dans une moindre mesure.**

Dans les phénomènes de harcèlement en milieu scolaire, il faut **prendre aussi en compte des facteurs émanant des victimes dans « l'acceptation » de la situation :**

- La minimisation des violences par les enfants → NORMALITE
- La peur des représailles
- La minimisation des symptômes ressentis → AVEU DE FAIBLESSE

Dieter WOLKE : « Le harcèlement par les camarades n'est pas un rite de passage » (2013).

- Il faut considérer les troubles « intériorisants » et « extériorisants » à travers leur caractère psychologique, social et de Santé Publique.  
**Troubles « intériorisants »** : Anxiété, dépression, plaintes somatiques, retrait isolement, troubles interpersonnels,  
**Troubles « extériorisants »** : Agressivité, hyperactivité, baisse de l'attention, délinquance.

**Les insultes/moqueries sont des facteurs aggravants à long terme vers les troubles « intériorisants » et « extériorisants ».** il n'y a pas de différences entre sexe.

- **La violence physique est un facteur moins prédictif** que les insultes/moqueries. Les garçons sont plus sensibles au harcèlement que les filles mais la différence tend à s'estomper avec l'âge. Les garçons sont plus sensibles à la mise à l'écart et les filles aux insultes/moqueries.  
**Il y a donc un LIEN entre HARCELEMENT et TROUBLES ANXIEUX, notamment chez les garçons.**  
[Troubles anxieux : trouble panique, anxiété généralisée, angoisse de séparation, phobie scolaire et

de troubles psychopathologiques : Djaouida PETOT & Pauline GRANDJEAN

- Conséquences à long terme à l'âge adulte de la persécution par les camarades subie au cours de l'enfance (Long term consequences of bullying into adulthood) : DIETER WOLKE

phobie sociale]

**Rq.** : Un élève anxieux naturellement est une proie potentielle pour un harceleur.

- **Troubles dépressifs** : Anhédonie (perte du plaisir), dépression, sentiment d'incompétence, relation interpersonnelle faible, faible estime de soi.  
**Dieter WOLKE** : Quand il y a eu lieu harcèlement entre 8 et 12 ans, il y a régulièrement un trouble dépressif qui peut durer entre 8 et 10 ans.

**On ne remarque aucun lien entre harcèlement en milieu scolaire et phobie scolaire.**

-----

- **Bullying** :
  - ❶ Comportement agressif ou préjudiciable délibérée émanant d'un groupe ou d'un individu
  - ❷ Répétition fréquente
  - ❸ Dans le cadre interpersonnel, le rapport de force est déséquilibré

**L'Ecole est un passage obligé chez l'enfant et l'adolescent où les relations interpersonnelles sont imposées.**

**Le harcèlement entre pairs est plus destructurant que la maltraitance des parents.**

Il existe 4 catégories :

- ❶ Bourreaux
- ❷ Victimes
- ❸ Victimes / bourreaux
- ❹ Neutre

**Même classification que Dan OLWEUS**

En effet, il existe **différents rôles** dans le phénomène de harcèlement. Celui-ci fait **partie intégrante de l'espèce humaine** (on harcèle toujours **dans l'optique d'obtenir une plus value**). Plus une société est égalitaire (pays nordiques), moins il y a de harcèlement et à l'inverse ...

**Le bullying dépend de la hiérarchie sociale** (classe / société) **et des valeurs partagées.**

**Sur le long terme, les bourreaux ne présentent que très peu de symptômes psychopathologiques**, ont une bonne qualité de vie et de santé (protection du stress). **Pour les victimes**, les résultats à long terme démontrent **des problèmes de santé et un physique plus fragile, des problèmes d'anxiété et de dépression, des risques d'auto-agression (scarification) voire de suicide, des expériences « borderline » et psychiatrique.** Les **plus vulnérables** sont les **victimes/bourreaux**. **Les effets sont les mêmes que sur les victimes mais les risques sont multipliés par deux.**

[Réf. : Sources : Pediatrics du 08/09/2014, « Sibling bullying and Risk... ] et  
[Réf. : Evidence Briefing in april 2014, The long term cost of bullying]

**Quelles solutions** : Il faut aider les jeunes à **développer des compétences sociales** et les parents ont un rôle important à jouer. Il faut **discuter de la situation avec l'élève/enfant pour déterminer la meilleure stratégie**. Le fait d'**aller en parler aux autorités** peut être un **facteur d'aggravation** du harcèlement. Le fait d'**être entouré par des amis bienveillants** permet de **déconstruire la situation** de harcèlement.

**Concernant les harceleurs**, ceux-ci ont des compétences sociales fortes et développées. Il faut donc **changer les compétences établies au détriment des autres vers un usage bénéfique aux autres**. **IL N'Y A PAS DE SOLUTIONS ACTUELLEMENT**

- Harcèlement à l'école et situation de handicap : un problème trop peu connu des chercheurs et des praticiens : Régine SCHELLES

- Harcèlement ou maltraitance envers les élèves/enfants handicapés ?  
Il y a **tabou à repérer un phénomène de harcèlement dans la fratrie** quand un des enfants est en situation de handicap.  
Le **harcèlement envers un élève en situation de handicap peut-être une réponse à une agression** comme à un acte d'un trouble compulsif envahissant du comportement.  
**On remarque que chez les plus jeunes**, il n'y a pas d'acceptation totale et dénué de sens de la différence. **Il y a juste une perception différente où le jugement n'a pas encore fait jour**.  
De plus, les élèves en situation de handicap **s'autocensurent afin de ne pas briser la gratification personnelle des parents** sur le fait que leur enfant soit scolarisé en milieu ordinaire.

